

Le Concours hippique international officiel de 1949 : à Zurich et à Genève

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1949)

Heft 11: **En roulant à travers la suisse et à travers les siècles...**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-777813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ansichten, welche die Struktur der Alpen mit all den vielen Detailformen, dann die Gletscher- und Firnwelt erschließen, wird man über eine Anzahl von Winterbildern zu Aufnahmen von Paßstraßen und Gebirgsbahnen geleitet; dann entrollt sich vor dem entzückten Auge eine ganze Reihe von Bergdörfern und Talsiedlungen im Rahmen der sie bestimmenden Landschaften. Meliorationen und Flurgliederungen werden aus der Vogelschau gezeigt; man erhält Einblick ins Tessin, ins Bündnerland, ins Wallis, in die ostschweizerische und bernische Eggenlandschaft, ins waadtländische Rebgebiet, in die jurassischen Hochflächen; besonders eindrucksvoll sind schließlich die Aufnahmen von den Städten. Emil Schultheß hat als Bildgestalter alles ins graphisch richtige Maß gesetzt; bewährte Kenner besorgten die Legenden und schrieben den Text: W. R. Corti («Flugtraum des Lebens»); Prof. Dr. E. Egli («Flug über die Landschaft»); Prof. Dr. P. Meyer («Dörfer und Städte im Flugbild»); Prof. Dr. h. c. E. Imhof («Flugbild und Forschung»). Die sorgfältige Ausführung stammt aus der Offizin der Gernsberg-Drucke in Winterthur. Man darf dem Verleger Hans Richard Müller und dem von ihm gegründeten Mührad-Verlag zu dem Erstlingswerk lebhaft gratulieren. So wie vor 23 Jahren Mittelholzer und Flückiger reich illustrierte «Schweiz aus der Vogelschau» berechtigtes Aufsehen er-

regte und sehr raschen Absatz fand, so wird — dessen sind wir gewiß — auch die heutige Fortführung, die mit ungleich bessern photographischen und buchtechnischen Hilfsmitteln dasselbe Ziel verfolgt, das Interesse finden, das sie unbedingt verdient. esch.

Les prises de vues que nous reproduisons sur la page ci-contre et les précédentes ont été empruntées à un ouvrage illustré qui vient de paraître ces jours à Zurich. Ce livre édité en allemand et en français a pour but de donner une image aérienne de la Suisse telle que la nature d'une part, et l'homme d'autre part l'ont marquée de leur empreinte. 200 excellentes reproductions photographiques, grand format, du service photographique de la Swissair — Werner Friedli — nous montrent la Suisse dans toute la variété et la richesse de ses beautés naturelles et culturelles. Les photographies ont été choisies après mûres réflexions et selon certains principes; il ne s'agit donc point d'une simple collection des plus belles vues aériennes de la Swissair, mais d'un véritable petit traité de géographie heureusement conçu et donnant un aperçu de nos principales régions et des aspects ruraux et urbains de notre pays. Après de superbes photographies de nos Alpes où la structure et le détail de la forme apparaissent avec

netteté et nous font découvrir le monde des glaciers et des cimes neigeuses, nous admirons une suite de paysages d'hiver, puis des prises de vue qui nous amènent sur nos routes et nos chemins de fer alpestres. Se déroulent plus loin devant nos regards émerveillés toute une série de villages perchés sur les hauteurs ou blottis au fond des vallées dans le cadre d'un paysage approprié. Les vues prises des villes sont particulièrement impressionnantes. Emile Schulthess, chargé de l'arrangement photographique, a su lui donner la dimension graphique requise. Les légendes sont dues à la plume de personnalités autorisées en la matière, telles que W.-R. Corti, le prof. Dr E. Egli, le prof. Dr P. Meyer, le prof. Dr h. c. E. Imhof. L'ouvrage a été soigneusement exécuté dans les imprimeries Gernsberg à Winterthur. Il convient de féliciter chaleureusement de cette première création, l'éditeur Hans-Richard Müller, et la maison d'édition «Mührad» qu'il a fondée. L'intérêt très vif que suscita, il y a 23 ans, l'ouvrage richement illustré de Mittelholzer et Flückiger, «La Suisse à vol d'oiseau», et le succès de sa vente, seront, nous en sommes certains, également assurés par cette œuvre qui fait suite à celle de Mittelholzer et poursuit le même but mais avec des ressources infiniment supérieures dans le domaine de la photographie et de la technique du livre.

LE CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL OFFICIEL DE 1949

à Zurich et à Genève

Cette année, les villes de Genève et de Zurich organisent conjointement ce concours international et officiel, le dernier de cette année, en Europe. Pour Zurich, les dates du 10 au 13 novembre sont retenues et pour Genève, du 16 au 20. On annonce la venue de l'Ecole espagnole de Vienne.

La reprise des sauteurs en liberté, dans la grande carrière de Saumur, et le travail de dressage de l'Ecole espagnole de Vienne resteront, pour ceux qui les ont vus, comme les souvenirs les plus éblouissants d'«art équestre». C'est que l'Ecole espagnole en est réellement, selon le mot du général Decarpentry, «le dernier Conservatoire», le lieu où l'on maintient, dans la noblesse de

ses origines, la fameuse race des étalons de Lippiza et un rigoureux classicisme, si proche de celui des maîtres de manège de l'école française du XVIII^e siècle. — C'est bien ici qu'il faut rendre hommage au général Patton qui, s'il savait pousser ses «blindés» avec l'audace d'un chef de génie, était resté un gentilhomme au plein sens du terme. Il n'était pour lui de règle de vie noble sans cheval, et il l'a prouvé en sauvant l'Ecole espagnole et en la rendant à ses brillantes traditions, qui ne sont d'ailleurs pas qu'extérieures. Mais cet aspect-là vaut bien aussi qu'on le décrive, puisque le Comité du concours hippique international officiel suisse a eu le rare privilège de pouvoir compter

sur la venue chez nous, en novembre, de ces grands maîtres. Surgissant dans le manège, imaginez huit chevaux blancs, harnachés d'or, le tapis de selle pourpre bordé d'or, la selle à piquer de daim blanc, et là-dessus, huit écuyers portant la botte forte vernie, la culotte blanche, l'habit marron et le bicorne de même, sobrement barré d'or. Leur commandant n'est autre que le colonel Podhajsky, qui fit une si brillante présentation aux Jeux olympiques de Londres.

Cette attraction sera donc digne des plus belles soirées des «internationaux» d'avant-guerre: ce n'est pas un vain mot de dire que l'émotion qu'elle suscite est proprement inoubliable. Siehe auch Seite 20.

EN ROULANT A TRAVERS LA SUISSE ET A TRAVERS LES SIÈCLES...

Mendrisiotto

Au pied des contreforts du Generoso — dernier sommet de quelque importance avant le déploiement de la plaine lombarde — s'étend un jardin d'une incomparable douceur. Des collines boisées l'entourent, et dans les cuvettes qu'elles abritent, les bœufs traînent solennellement de pesants chariots le long des champs de maïs, de tabac et de blé. On appelle Mendrisiotto ce minuscule

pays (de l'extrémité du lac de Lugano à la ville-frontière de Chiasso, il n'y a que 11 km. de route!). Il est patiemment cultivé depuis des millénaires. La maison paysanne prend ici une ampleur tout autre que dans les autres vallées du Tessin; la grande cour entourée de portiques descend en droite ligne de l'«atrium» du temps d'Auguste. Il arrive que le soc d'une charrue grince en

passant sur une hache de l'âge de la pierre; qu'en creusant une tourbière, on trouve une pirogue lacustre. La civilisation romaine, qui pénétra dans ces parages deux siècles plus tôt que dans le Sopra-Ceneri, a laissé de nombreux témoins à Capolago, à Mendrisio, à Morbio, à Coldrerio, et davantage encore à Riva San Vitale et Stabio qui furent d'importantes colonies. Au moyen âge, le